Coupures d’électricité cet hiver : c’est Macron le coupable et non Poutine

écrit par Jacques Guillemain | 12 juillet 2022

Coupures d’électricité cet hiver : c’est Macron le coupable, et non Poutine !

À l’heure où le gouvernement panique avec le risque de coupure

du gaz russe, entraînant des délestages électriques cet hiver, **il est hypocrite de faire porter le chapeau à Vladimir Poutine.**

Avec Macron, c'est systématique. Tout ce qui va mal est la faute des autres ou des évènements. Il n'a tenu aucune de ses promesses, n'a effectué aucune réforme digne de ce nom, a menti dans tous les domaines, il a ruiné le pays à jamais, mais il s'exonère de toute responsabilité alors que son quinquennat est un fiasco total. Les Français ont réélu le pire nuisible qui soit.

Alors que la bise hivernale se profile, la France cigale se retrouve fort dépourvue en électricité. Mais à qui la faute ?

1°) Qui a fermé stupidement la centrale de **Fessenheim**, dans le seul but de courtiser les Verts ? Macron ou Poutine ?

2°) Qui est resté les bras ballants pendant cinq ans, avant de prendre la décision, vitale pour notre économie, de relancer le nucléaire ? Macron ou Poutine ?

3°) Qui a déclaré une guerre économique totale à la Russie ? Le Maire ou Poutine ?

4°) Qui a dit le 28 juin : « *La Russie ne peut ni ne doit gagner et donc notre soutien à l'Ukraine et nos sanctions contre la Russie se maintiendront aussi longtemps que nécessaire et avec l'intensité nécessaire durant les prochaines semaines et les prochains mois* » ? Macron ou Poutine ?

Quand Macron appuie le sixième paquet de sanctions contre Moscou, il ne faut pas s'étonner que Poutine voie rouge.

Macron, à la tête d'un État qu'il a mis un peu plus en faillite avec 600 milliards de dettes supplémentaires, a voulu la guerre contre la Russie. Il l'a !

Il est donc bien tard pour tirer la sonnette d'alarme en annonçant le scénario du pire, avec une probable rupture des approvisionnements en gaz russe dès ce mois-ci.

Poutine a fermé ce jour **NordStream 1** pour des opérations de maintenance devant durer 10 jours, mais rien ne prouve qu'il rouvrira le gazoduc le 21 juillet.

Le gaz russe représente 17 % de la consommation française. C'est relativement peu, mais quand **12** de nos réacteurs nucléaires sont à l'arrêt pour corrosion, **sur 56**, il est clair qu'une coupure définitive de NordStream 1 entraînerait des coupures d'électricité et des délestages cet hiver.

« Il ne faut pas se cacher la réalité, la gravité de la situation… Préparons-nous à la coupure totale de gaz russe. C'est aujourd'hui l'option la plus probable », a déclaré Élisabeth Borne.

Mais les 6 à 14 EPR promis par Macron avec cinq ans de retard ne seront pas opérationnels avant longtemps. En espérant que les chantiers ne prennent pas 10 ans de retard ! Déjà cinq années de perdues par peur de froisser les Verts ! **Macron, sinistre petit calculateur, n'a vraiment rien d'un homme d'État responsable.**

Quant aux 50 parcs éoliens offshore à l'étude, ils vont se heurter à des contraintes multiples et des oppositions sans fin. Un projet pharaonique pour un bien maigre résultat.

Côté entreprises, on remet en route les vieilles chaudières au fuel, après être passé au gaz. Et on relance les centrales au charbon. Ah, si seulement on avait conservé Fessenheim !

Les particuliers, quant à eux, vont bénéficier d'aides ciblées sur les plus démunis. Et, comme toujours, ceux qui paient déjà le plus d'impôts paieront l'électricité au prix fort. Idem pour le carburant. Rien de bien nouveau au pays de l'assistanat perpétuel.

Et comme une partie de la population ne paie déjà pas ses factures d'électricité, prises en charge par les bons payeurs, cet assistanat ne peut que s'aggraver.

« En 2010, les fraudes à l'électricité coûtaient environ 1,5 milliard d'euros par an, et 1,9 milliard en 2014. » Et combien en 2022 ?

En attendant, le gouvernement espère porter les stocks de gaz à 100 % d'ici cet hiver. Ils sont à 70 % aujourd'hui.

Et parallèlement, le projet du terminal méthanier flottant du Havre devrait accélérer.

Et pour conclure, les plans de restriction et les appels aux économies devraient inonder les médias.

Comme le rappelle Agnès Pannier-Runacher, ministre de la Transition énergétique, 1 degré de chauffage en moins c'est 7 % de gaz économisé (source Figaro).

En espérant que la France ne connaitra pas un blackout électrique total !

Jacques Guillemain